

On eût dit qu'il marchait sur une grande route ou une aire bien aplanie.

L'enfant n'avait pas peur : il lui semblait entendre au loin des chants joyeux qui l'appelaient.

Comment accomplit-il ce long trajet de sa chaumière à l'étable de l'Enfant Jésus ? Nul ne saurait le dire. Ce qui est certain, c'est qu'au lever du jour, Nephtali arrivait à Bethléem, où il suivit des groupes nombreux qui se hâtaient, comme lui, pour voir l'Enfant-Dieu.

En arrivant dans l'étable, le pauvre petit aveugle étendit les mains devant lui pour trouver l'auge où reposait le nouveau-né, mais ses pieds s'embarrassèrent dans ceux du bœuf et de l'âne et il alla tomber sur la paille à côté du Sauveur.

L'Enfant-Dieu sourit en voyant tout près de lui ce petit aveugle et son guide, l'agneau blanc.

Esdras et Sara étaient tous les deux là, au milieu de la foule. « O mon Dieu ! s'écrièrent-ils ensemble, n'est-ce pas une illusion ? Nephtali ici ? » Et ils fendirent les rangs pressés pour aller jusqu'à lui.

Mais avant qu'ils eussent eu le temps de l'approcher, le pauvre petit infirme, plein de foi et d'amour, était venu à bout de saisir la main de l'Enfant-Jésus et de la mettre sur son cœur.

Aussitôt ses yeux furent ouverts et il put voir comme tout le monde.

Suivant une pieuse croyance, c'est là un des miracles que fit le petit Jésus peu après sa naissance.

Aussi, quand tous ceux qui en avaient été témoins sortirent de l'étable, entonnèrent-ils, pleins de joie et de reconnaissance, le cantique admirable des Anges : « Gloire à Dieu au plus haut du Ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

(Tiré de *Kenteliou hag Istorion a skuer vad evid ar Vre-touned*, gant G. MORVAN, Belek, et traduit du breton par TH. PILVEN LE SÉVELLEC.)

Co
65

déc
-
nov

1
aux
de

-

8 n

-

nov

-

bre

-

le 1

-

-

-

M

çois,

profe

Q